

MINISTERE DES INFRASTRUCTURES,
DES TRANSPORTS ET DE L'HABITAT

BURKINA FASO
Unité – Progrès – Justice

COMITE BURKINABE DE L' AIPCR
(ASSOCIATION MONDIALE DE LA ROUTE)

SEMINAIRE INTERNATIONAL SUR
TRANSPORT DE MARCHANDISES ET INTER MODALITE
OUAGADOUGOU 14 – 15 JUIN 2005

Allocution de bienvenue du Premier Délégué du Burkina Faso
auprès du Conseil de l' AIPCR

Monsieur le Ministre Délégué auprès du Ministre des Infrastructures, des Transports et de l'Habitat chargé des Transports ;

Monsieur le Secrétaire Général du Ministère des Infrastructures, des Transports et de l'Habitat ;

Monsieur le Président du Comité technique « Transport de marchandises et inter modalité » de l' AIPCR ;

Mesdames et messieurs les Représentants des Organisations internationales ;

Mesdames et messieurs les Représentants des partenaires au développement du Burkina Faso ;

Mesdames et Messieurs les séminaristes.

Au nom de la communauté routière et du transport routier du Burkina Faso, c'est pour moi un réel plaisir de prendre la parole pour souhaiter la bienvenue à vous tous, personnalités, collègues, amis et invités qui avez fait le déplacement de Ouagadougou. Merci d'avoir bien voulu prendre une partie de votre temps pour vous joindre à nous afin de réfléchir sur des questions relatives aux transports terrestres. Merci particulièrement à l'Association Mondiale de la Route, notamment son Comité Technique

C2-4(Transport de marchandises et inter modalité), pour avoir retenu notre pays pour l'organisation de la réunion des membres du comité et le présent séminaire.

Le Burkina Faso est membre de l' AIPCR depuis une quinzaine d'années. Il participe depuis lors à la vie de l'association dans la mesure de ses possibilités. C'est ainsi que de fortes délégations de notre pays ont toujours pris part au congrès mondial de la route qui se tient tous les quatre ans : celui de 1991 à Marrakech, 1995 à Montréal, 1999 à Kuala Lumpur et 2003 à Durban. De même notre pays participe régulièrement aux réunions du Conseil de l'association qui se tiennent chaque année.

Depuis avril 2002, sous l'impulsion de Monsieur le Ministre des Infrastructures, des Transports et de l'Habitat, les acteurs de la route et du transport routier ont créé le Comité Burkinabé de l' AIPCR qui se veut un cadre d'échanges, de formation et de recherche, pour réfléchir sur les problèmes liés à la route et au transport routier au Burkina Faso. Dans le but de contribuer davantage aux échanges et au partage des connaissances et des meilleures pratiques en matière de route et de transport au plan international, notre pays a le privilège d'abriter un centre de transfert de technologie (CTT) de l' AIPCR.

Outre les réunions statutaires, la contribution du Burkina Faso à la vie de notre association se traduit entre autre par la participation de nombreux cadres tant de l'administration publique que du secteur privé aux activités des comités techniques. A ce titre une quarantaine de personnes sont inscrites dans seize comités techniques de l'AIPCR. Il faut signaler aussi

qu'un membre de notre comité national est membre de la Commission des Echanges Technologiques et du Développement de l'AIPCR .

L'organisation à Ouagadougou de ce séminaire et de la réunion des membres du Comité Technique C2.4, s'inscrit dans le cadre de la volonté de notre pays de jouer sa partition dans la recherche de solutions toujours plus performantes aux problèmes de transport. Sans aucun doute les deux jours de réflexions sur les thèmes pertinents vont, de façon générale, contribuer à l'atteinte des nobles objectifs de l'Association Mondiale de la Route, et de façon spécifique, aider à la recherche de solutions aux problèmes de transport de marchandises propres à un pays en voie de développement et enclavé comme le Burkina Faso.

Monsieur le Ministre, je ne saurais terminer mon propos sans solliciter l'indulgence de Mesdames et messieurs les séminaristes pour les insuffisances et les imperfections qu'ils ne manqueront sans doute pas de remarquer ça et là dans l'organisation et dans d'autres domaines. Aussi, j'invite chacun à ne pas s'attarder sur les éventuels désagréments, mais à essayer plutôt de tirer profit de son bref séjour dans la paisible capitale de notre pays. Une fois de plus je vous souhaite un bon séjour à Ouagadougou.

Ouagadougou le 14 juin 2005

Ambroise OUEDRAOGO

Premier Délégué